

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 38 (1950)  
**Heft:** 3

**Artikel:** La famille Angleis d'Estavayer  
**Autor:** Vevey, Hubert de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817226>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE  
DU CANTON DE FRIBOURG

XXXVIII<sup>e</sup> Année

N° 3

1950



## LA FAMILLE ANGLEIS D'ESTAVAYER

par HUBERT DE VEVEY.

C'est vers 1430 que Pierre Angleis vint s'établir à Estavayer. Issu d'une famille de gentilshommes bressans originaires de Saint-Trivier de Courte<sup>1</sup>, il possédait le fief et la maison forte du Moncel, dans la paroisse de Béreysia<sup>2</sup>, qui, plus tard prit le nom de Saint-Aubin. Tandis que l'historien Guichenon orthographie son nom *L'Anglois*, on ne trouve jamais, dans nos régions, ni pour lui, ni pour ses descendants, que les formes *Anglici*, *Angleis*, *Engleis*, *Engloys* ou *Englé*.

C'est sans aucun doute par suite de sa parenté avec Humbert, bâtard de Savoie, coseigneur d'Estavayer, comte de Romont, seigneur de Montagny, Cudrefin, Corbières et autres lieux, que Pierre Angleis vint s'établir dans notre pays. Cette parenté n'était connue jusqu'ici que d'une manière très vague ; tout ce que l'on savait de certain était que ses fils, Claude, Antoine et Humbert Angleis, étaient les neveux du bâtard de Savoie... Mais il y a plusieurs manières d'être *neveu* ; Pierre Angleis aurait pu être le frère, ou plus exactement le demi-frère d'Humbert de Savoie : c'était la solution à laquelle s'était arrêté M. Ernest Cornaz<sup>3</sup> ; mais ces frères Angleis auraient aussi pu être neveux d'Humbert par la femme de Pierre

<sup>1</sup> Petite ville située à environ 31 km. au nord de Bourg-en-Bresse.

<sup>2</sup> Dans le marquisat de Baugé.

<sup>3</sup> V. Ernest CORNAZ, *Humbert, le bâtard de Savoie*, dans MDR, 3<sup>me</sup> série, vol. II, p. 310, note.

Angleis. Or, dans un acte de 1482, Antoine Angleis parle de son *oncle maternel* Humbert, bâtard de Savoie, ainsi que de sa *mère* Jeanne; en conséquence, Jeanne ne pouvait être que la sœur d'Humbert. Ce dernier avait en effet une sœur connue, du nom de Jeanne, née comme lui des amours d'Amédée de Savoie (le futur comte Rouge) et de Françoise Arnaud, de Bourg-en-Bresse; cette Jeanne avait épousé André de Glérens et, sans doute possible, mais en secondes noces, ledit Pierre Angleis qui se trouvait ainsi être le propre *beau-frère* du bâtard de Savoie. Une autre indication, qui donne tout son poids à cette thèse, est donnée par le testament d'Humbert, acte par lequel il fait un legs à Pierre, bâtard de Pierre Angleis, sans le qualificatif de neveu, alors qu'il n'omet pas cette indication de parenté lorsqu'il parle des trois frères Claude, Antoine et Humbert Angleis.

Qualifié de donzel d'Estavayer, il en était conseiller — à moins que ce ne fut son fils Pierre — en 1443. Il mourut avant le 25 janvier 1457 (1458 n. s.).

De son épouse Jeanne, il eut plusieurs enfants:

1. *Claude*, époux en 1436 de noble *Antoina Allaman*, veuve de Jacques d'Estavayer. Il reçut de son oncle, le bâtard de Savoie, le château et la coseigneurie de La Molière, le fief de Villars en Vully et le village de Dompierre-le-Petit dans le mandement de Montagny; cette donation est antérieure au 12 novembre 1438, date à laquelle Jean fils de Jean Promaz, de La Vounaise, se reconnaît homme albergataire de Claude, coseigneur de La Molière. Il mourut, sans descendance, avant le 10 décembre 1440, date du testament d'Humbert bâtard de Savoie qui était alors de nouveau en possession de ces fiefs et seigneuries et qui les légua à Antoine Angleis, frère de Claude. Dans l'inféodation de Saint-Aubin par Loys, duc de Savoie, en faveur d'Antoine Angleis, datée de Genève du 15 décembre 1443, le duc appelle feu Claude Angleis son « cher et féal écuyer ».

2. *Antoine* mentionné au testament de son oncle le bâtard de Savoie dont il hérite le château et la coseigneurie de La Molière, le fief de Saint-Maurice de Villars, le village de Dompierre-le-Petit ainsi que tous ses biens mobiliers, 10 décembre 1440. Après le décès du bâtard de Savoie (13 octobre 1443) le duc ratifia en partie cette donation par acte du 15 novembre 1443; cependant, le

duc, neveu et héritier d'Humbert, imposa bientôt à Antoine un échange de ces fiefs contre la seigneurie de Saint-Aubin, détachée du mandement de Grandcour, seigneurie qu'il lui inféoda le 15 décembre 1443 ; enfin, en augmentation de fief, le duc lui inféoda encore Villars-le-Petit (Les Friques) et Asnens, le 15 juin 1444 ; dans ce dernier acte, le duc l'appelle son « cher et fidèle écuyer ». Ces trois fiefs, enfin, furent mis en possession d'Antoine Angleis par Mermet Christine, à Saint-Aubin, devant la maison de noble Barthélemy Roland, demi-frère du bâtard de Savoie, le 22 juin 1444.

Antoine engagea sa châtellenie de Saint-Aubin, avec les bamps au dessous de 60 sols, pour le prix de 150 fl. de Savoie pp., à son frère naturel le donzel Pierre Angleis, le 25 janvier 1457.

Procureur du couvent des Dominicaines d'Estavayer en 1473, il céda à ce couvent et au Clergé d'Estavayer, par acte du 5 septembre 1482, sa maison d'Estavayer, sise au quartier de la Bâtiaz, pour la fondation de quatre messes hebdomadaires pour le repos des âmes de son oncle maternel, Humbert bâtard de Savoie, de son père Pierre, de sa mère Jeanne, de sa femme Jaquème, de tous ses amis, parents et bienfaiteurs. Quatre ans plus tard, en 1486, il prêta hommage et serment de fidélité pour sa seigneurie de Saint-Aubin au jeune duc Charles de Savoie.

C'est lui qui fit rebâtir, en Bresse, son ancienne maison forte du Moncel à laquelle il donna le nom de Saint-Aubin, sa seigneurie du Pays de Vaud.

Il avait épousé, le 25 septembre 1445, noble *Jaquème d'Oncieux*, fille de Claude, seigneur de Montiernoz, et de Guye de Biolley, dont il n'eut pas de descendant. Par testament, dont la date ne nous est pas connue, il légua ses biens sis en Bresse à ses deux neveux Antoine, seigneur de Vernée, et Antoine, seigneur de Beyviers, fils de sa soeur Marguerite ; quant à ses biens du Pays de Vaud, il les légua à Philippe d'Oncieux, neveu de sa femme. Il mourut avant le 10 septembre 1498, date à laquelle ses anciens sujets de Saint-Aubin, Villars-les-Friques et Agnens prêtèrent serment de fidélité à leur nouveau seigneur, Philippe d'Oncieux.

3. *Humbert* apparaît pour la première fois dans le testament d'Humbert, bâtard de Savoie, du 10 octobre 1440 ; cet acte le nomme exécuteur testamentaire et le dit docteur ès décrets et

*Françoise Arnaud*  
de Bourg-en-Bresse

Concubine d'Amédée de Savoie (Cte Rouge)

∞ N. N. Roland

*Humbert, bâlard de Savoie*  
\* v. 1377 † 1443

Comte de Romont, seigneur  
d'Estavayer, Montagny, etc.

*Jehanne, bâtarde de Savoie*  
\* v. 1380

∞ I *André de Glérens*  
∞ II *Pierre Angleis*  
† av. 25 janvier 1458

*Barthélémy Roland*

Donzel de Saint-Aubin  
Châtelain de Cudrefin 1428-32  
Châtelain de Grandcour 1433-38  
∞ *Françoise Ramuz*  
1447

*Humbert de Glérens*  
1440  
Seigneur de Surpierre  
∞ *Jehanne de Grolée*  
testé 1459

*Claude Angleis*  
† av. 1440  
Coseigneur de La Molière

*Antoine Angleis*  
1440-1486  
Seigneur de Saint-Aubin  
∞ *Jaquème d'Oncieux*  
1445

*Barthélémy Roland*  
1440-1447  
Prieur de Saint-Ours  
d'Aoste

prieur de St-Ours d'Aoste. Il fut encore témoin du codicille de son oncle le bâtard de Savoie, par acte passé à Estavayer le 19 septembre 1443. Enfin, par acte du 29 mars 1447, en considération des nombreux services reçus, noble Bartholomé Roland et son épouse Françoise, résidant à Saint-Aubin, donnèrent la jouissance viagère de tous leurs biens aux frères Humbert Angleis, prieur de St-Ours, et Antoine Angleis, seigneur de Saint-Aubin ; mais à charge de les nourrir et vêtir convenablement, soit à Saint-Aubin, soit à Estavayer ou à St-Ours, à leur choix, et avec une servante ou un domestique.

4. *Marguerite* épousa : I noble *Girard de Colomb*, seigneur de La Salle ; II noble *Othonin de Beyviers*, chevalier, seigneur du dit lieu en Bresse, mort en 1444, fils d'Othonin et de Guicharde de Bécerel ; III en 1448 noble *Pierre* (ou *Philippe*) *de Buisadam*, dont elle eut une fille du nom de Stéphane, religieuse au couvent des Dominicaines d'Estavayer à laquelle elle fit une donation en date du 3 janvier 1473 ; cette dernière mourut, en odeur de sainteté, entre le 14 mars et le 21 juillet 1505. De son second mariage, Marguerite avait eu six enfants, dont Othonin, mort en 1482, père d'Anne de Beyviers qui fut également religieuse dominicaine au couvent d'Estavayer.

5. *Antoinette* qui fut la première femme de noble *Jacques Maréchal*, gentilhomme bressan, seigneur de Loëze, fils d'Etienne Maréchal, seigneur de Loëze et des Belouses, et de Guillemette de Colomb. Jacques Maréchal épousa en secondes noces noble Antoinette de Montjouvent, fille d'Antoine, seigneur de Montjouvent, et de Philiberte de Buisadam. Il mourut en 1509.

\* \* \*

Le donzel Pierre Angleis eut en outre un fils naturel, le bâtard *Pierre Angleis* qui était établi à Estavayer et qui y fit souche. Qualifié de donzel d'Estavayer dès 1446, il n'est pas toujours facile de le distinguer de son père.

Gouverneur d'Estavayer en 1450, 1462, 1464 et 1467, il devint châtelain de Chenaux pour l'Hôpital et la Grande Confrérie de Fribourg en 1477.

Il commanda, en 1454, un contingent de 250 hommes fournis par le mandement d'Estavayer et envoyés en Bresse par le duc de

Savoie pour combattre le Dauphin de France, le futur Louis XI. Il fut aussi, de 1471 à 1474, capitaine de la troisième compagnie de la ville d'Estavayer.

En 1457, il avait amodié, pour la somme de 150 florins de Savoie, de son frère Antoine, toute la seigneurie de Saint-Aubin dont il devint le châtelain.

Légataire d'Humbert, bâtard de Savoie, dont il devait recevoir, selon testament du 10 décembre 1440, la somme de 60 florins d'or. Cependant, ce legs fut annulé par codicille du 19 septembre 1443.

Le bâtard Pierre se maria deux fois ; il avait en effet épousé : I. *Nicolette Lambert*, 1446-1463, morte en cette dernière année, fille de Jehan Dagaz alias Lambert, d'Estavayer, qui fut certainement la mère des trois premiers enfants de son mari, II. *Jehannète Marquis*, 1472, fille de Nicolet Marquis, de Neuchâtel, et veuve de Jehan Amyod, d'Hauterive, bourgeois de Neuchâtel<sup>1</sup>.

Pierre Angleis testa le 1<sup>er</sup> août 1485, en faveur de ses deux fils, et mourut en 1489.

Il eut 4 enfants :

1<sup>o</sup> *Jaquette* qui, par contrat du 13 octobre 1467, épousa honorable *Mermet de Delley*, fils de Jean de Delley, bourgeois d'Estavayer, veuf de Contessone Piachaud. Il fut notaire et conseiller d'Estavayer de 1443 à 1470.

2<sup>o</sup> *Claude*, qui suit.

3<sup>o</sup> *Jehan*, 1470-1489, membre du Clergé d'Estavayer 1479-1485, notaire de la curie d'Avenches 1479, recteur de l'Hôpital d'Estavayer 1479, vicaire d'Estavayer 1484, curé de Font 1488-1489. C'est dans une reconnaissance de 1470 que lui-même et son frère Claude sont qualifiés nobles, alors que dans tous les autres actes cette qualification fait défaut. Leur père, bien que bâtard, était, selon la coutume encore en usage au XV<sup>me</sup> siècle, régulièrement qualifié et devait faire souche noble. Nous n'avons pas pu trouver la raison pour laquelle toute sa descendance — sauf dans l'acte de 1470 — ne fut jamais qualifiée.

<sup>1</sup> L'existence du second mariage de Pierre Angleis nous a été communiquée par M. le Dr O. Clottu, à St-Blaise, que nous remercions vivement.

4<sup>o</sup> *Marguerite*, qui pourrait être issue du second mariage de son père, femme de *Pierre Borgeis* d'Estavayer, fit son testament le 10 février 1503.

\* \* \*

*Claude Engleis*, fils du prédit bâtard Pierre, 1470-1497, fut hospitalier d'Estavayer en 1489 puis gouverneur en 1492. Notaire de son état, il vivait encore en 1497, mais était déjà mort en 1520.

De sa femme, dont le nom est inconnu, il eut 2 enfants:

1<sup>o</sup> *Vullierme*, qui suit.

2<sup>o</sup> *Clauda*, veuve en 1520 d'honorable *Jehan du Molin*, d'Estavayer, veuf de *Jehanne Ramallet*, notaire et commissaire ducal dès 1483. *Clauda* était déjà décédée en 1539.

\* \* \*

*Vullierme Engleis*, fils du prédit *Claude*, était en 1520 l'époux d'honorable *Jehanne Bullet*, veuve de *Pantillon Blanc*, d'Estavayer, et fille de *Nicod Bullet*, de *Cheyres*, et d'*Agnès Gachet*, d'Estavayer. *Vullierme* vivait encore en 1531, mais était déjà mort en 1544; il eut 2 fils:

1<sup>o</sup> *Claude*, 1537-1548, déjà décédé en 1564; il épousa, par contrat du 21 août 1537, honorable *Clauda Perrin*, fille de *Pierre*, de *Constantine*, dont il n'eut qu'une fille nommée *Jehanne* qui, en 1564, était sous la tutelle de son oncle *Conrad Engleis*.

2<sup>o</sup> *Conrad*, 1540-1564, grandsautier d'Estavayer 1560. Il mourut, dernier mâle de sa famille, avant 1576. De sa femme, nommée *Jaquette...*, il n'eut qu'une fille: *Agnelly*, veuve en 1576 de *François Roguet*, d'Estavayer, et femme en secondes noces, en 1578, de *Loys Plumettaz*, de Payerne.

#### Sources :

Archives de l'Etat de Fribourg, de la Ville d'Estavayer, du couvent d'Estavayer et de la famille de Vevey. — GUICHENON: *Histoire de Bresse et du Bugey*. — Ernest CORNAZ: *Humbert, le bâtard de Savoie*, dans MDR, 3<sup>me</sup> série, vol. II. — Frid. BRÜLHART: *Saint-Aubin*. — DELLION: *Dictionnaire des Paroisses*. — Dom J. P. GRANGIER: *Annales d'Estavayer*. — LA CHESNAYE DES BOIS: *Dictionnaire de la Noblesse*, 3<sup>me</sup> édition. — DAUBIGNEY: *Le Monastère d'Estavayer*. — A. DE FORAS: *Armorial et nobiliaire de Savoie*.